

MODÈLE D'ATELIER SUR LE SPÉCISME

& LES DROITS DES ANIMAUX NON-HUMAINS



SOMMAIRE

- 3** **MÉTHODE I: UN PAS EN AVANT**
Faire prendre conscience que les animaux sont des êtres sensibles
- 7** **MÉTHODE II: UN RÉSEAU DE VIES**
Développer la perception que les vies sont connectées et ont besoin d'être protégées
- 9** **MÉTHODE III: L'HISTOIRE DE FERDINAND**
Développer la perception que la vie est tout aussi importante pour tous les êtres vivants sentients
- 11** **MÉTHODE IV: PRÉPARER UN JOURNAL**
Faire prendre conscience du langage spéciste et discriminatoire qu'utilisent les médias & débattre de quel langage ils devraient plutôt employer
- 13** **MÉTHODE V: MILITER, MAIS COMMENT ?**
Faire prendre conscience des droits des êtres vivants sentients
- 15** **RETOURS SUR L'ATELIER**

MÉTHODE I : UN PAS EN AVANT

OBJECTIF : FAIRE PRENDRE CONSCIENCE QUE LES ANIMAUX SONT DES ÊTRES SENSIBLES.

RENCONTRE ET PRÉSENTATION

Les participant.e.s donnent leurs noms, partagent quelques infoss personnelles (si iels le souhaitent), ce qu'iels aiment et la raison de leur présence ici. (10 minutes)

Nombre de Participant.e.s : 20

Durée : 40 minutes

Materiel :

- Une feuille avec 12–15 affirmations écrites
 - Des cartes de personnages pour chaque participant.e.s
- (Selon les situations, les mêmes cartes peuvent être utilisées plus d'une fois)

Que faire avant la séance :

Préparez une zone où les participant.e.s peuvent faire 10 pas.

INSTRUCTIONS:

- Mettre autant de cartes de personnages que de participant.e.s dans un petit sac ou chapeau.
- Demandez à chaque participant.e de choisir une carte aléatoirement. Conseillez-leur de la lire sans la montrer aux autres ou la partager avec quelqu'un.
- Demandez à chaque participant.e d'imaginer l'histoire de la vie de du personnage sur sa carte. (1 minute environ)
- Demandez aux participant.e.s de former une ligne.
- Lisez les affirmations. Suivant chaque phrase, les participant.e.s feront un pas en avant si l'affirmation est valide pour leur carte.

- Lisez les affirmations à voix haute et répétez-les si nécessaire. Marquez un temps entre chaque lecture afin que les participant.e.s puissent décider si iels choisissent de bouger ou non.
- Après avoir lu 7 ou 8 affirmations et avoir fait avancer les participant.e.s, demandez à tout le monde de regarder les positions des autres participant.e.s.
- Lisez toutes les affirmations et demandez aux participant.e.s de faire le dernier pas, si iels le veulent. En gardant la même position, les participant.e.s peuvent lire leurs cartes à voix haute.

Évaluation :

- Comment vous êtes-vous senti.e pendant la séance ? À ce stade, il est important de parler des sentiments des participant.e.s en lien avec leurs expériences, pas de leurs pensées.
- Quels types de changements ont provoqué les différentes cartes lorsque les participant.e.s bougeaient en fonction des mêmes affirmations ? Pourquoi y avait-il des laissé.e.s pour compte pendant que d'autres s'avançaient ?
- Après que toutes les affirmations aient été lues, comment se sont senti.e.s les participant.e.s du milieu par rapport à ceux qui étaient devant ou derrière ?

À la fin de l'évaluation, l'intervenant.e conclut la séance en partageant quelques informations (mais pas trop) sur les différences entre les conditions de vie de différents animaux, comment ils sont traités en fonction de leur appartenance à leur espèce, voire race, qu'ils soient considérés ou non comme des "ressources" par les industries.

CONSEILS POUR LES INTERVENANT.E.S

Assurez-vous que les cartes de personnages soient écrites en accord avec profil de chaque participant.e, afin de ne pas évoquer une sensibilité ou traumatisme. Soyez attentif.ve.s à ne pas être biaisé.e.s dans vos formulations, ne pas prendre parti et ne pas poser de questions contraignant les participant.e.s à un choix précis dans le but d'augmenter l'impact de la séance au moment où il est demandé aux participant.e.s de partager leurs ressentis.

CARTES DE PERSONNAGES

- Un Labrador, âgé de 3 ans. Il vit avec deux adultes et un enfant à la campagne. La journée, il passe son temps entouré par des personnes et d'autres chiens. La nuit, il dort auprès de sa famille.
- Une dauphin vivant dans une zone marine protégée avec ses trois bébés et son pod.
- Une jument née de chevaux sauvages, vivant dans une forêt qui se rétrécit de jour en jour.
- Un chiot de race mixte vivant dans les rues d'une grande ville, boitille depuis sa naissance et a un grave problème de parasites externe. Il est d'habitude assez bruyant, affamé et souffrant.
- Une femelle dauphin vivant dans un delphinarium, un lieu dit efficace pour traiter les enfants souffrants de traumatismes. Elle n'a pas revu ses bébés depuis quatre mois et doit "gagner" des poissons et étant "entraînée" et en nageant avec les enfants dans un bassin fermé.
- Un cheval utilisé pour tracter une calèche.
- Une vache vivant dans une infrastructure de production de lait.
- Une poule vivant dans une infrastructure de production d'oeufs.
- Un mouton vivant dans un abattoir.
- Un vieux chat dominant, vivant dans la rue et connu pour son mauvais caractère.
- Un chevreuil cherchant à se nourrir pendant la saison de la chasse.
- Un lion né dans un zoo, n'ayant jamais connu son habitat naturel.
- Une raie vivant dans un aquarium, observée par des centaines de personnes par jour.
- Un poisson vivant dans un bocal, acheté en cadeau par une famille à leur enfant.

- Une femelle éléphant braconnée dans sa forêt de naissance, qui a perdu sa famille, et qui a été vendue à un cirque qui la donne en spectacle.
- Un chaton qui a été enlevé par des enfants du lieu où il vivait avec sa mère pendant qu'elle était partie en recherche de nourriture.
- Un pigeon vivant dans une ville, blessé par des pics anti-oiseaux.

AFFIRMATIONS :

- Je n'ai pas à m'inquiéter de devoir trouver de la nourriture et un lieu où pouvoir vivre en sécurité.
- Je ne pense pas que moi ou ma famille puissions être une menace pour d'autres êtres vivants.
- Je sais que mes besoins fondamentaux seront assouvis peu importe les conditions.
- J'ai un habitat sûr et protégé peu importe la météo.
- Je suis chez moi, je me sens apaisé.
- Je sais que quelqu'un me viendra en aide si je tombe malade ou si je me blesse.
- Je n'ai pas à travailler pour vivre.
- Je peux vivre dans mon habitat dit "naturel".
- Je n'ai pas à craindre d'être séparé.e de mon enfant.
- Je n'ai pas constamment à craindre d'être tué.e.
- Je peux voyager et me déplacer librement.
- Je n'ai pas de crainte pour la survie de mon espèce.

MÉTHODE II : UN RÉSEAU DE VIES

OBJECTIF : DÉVELOPPER LA PERCEPTION QUE LES VIES SONT CONNECTÉES ET ONT BESOIN D'ÊTRE PROTÉGÉES

Nombre de Participant.e.s : 20

Durée : 60 minutes

Matériel :

- Une bobine de fil textile (d'origine non-animale)
- Deux paires de ciseaux

Que faire avant la séance :

Préparez un espace dans lequel les participant.e.s pourront former un cercle.

INSTRUCTIONS :

Cette activité se compose de deux parties : 1, Formation d'un réseau de vies et 2, Destruction d'un réseau de vies.

Première partie : Formation d'un réseau de vies

- Demandez aux participant.e.s de former un cercle.
- Leur annoncer qu'ils vont créer un réseau de vies.
- La personne qui tient la bobine doit donner le nom d'une plante (ex. "Fleur !") et la lancer à une autre personne dans le cercle.
- La personne à qui le fil est jeté doit le rattraper afin qu'il y ait un lien formé entre les deux.
- Demandez à la personne tenant le fil de donner le nom d'un animal qui a besoin des fleurs pour vivre (ex. "Abeille !"). Demandez-lui ensuite de jeter le fil à une troisième personne dans le cercle.
- La troisième personne doit donner le nom d'un être vivant lié aux abeilles (ex. "Oiseau !"). Demandez-lui ensuite de jeter le fil à une quatrième personne.
- Continuez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fil et qu'un réseau de vies complexe soit formé.

Deuxième partie : Destruction d'un réseau de vies

- Prenez les ciseaux et demandez aux participant.e.s de donner des exemples concrets de ce qui pourrait endommager le réseau de vies qu'ils viennent de créer. Par exemple "des autoroutes sur des terres arables/cultivées", "la chasse", "industries pour l'élevage de bétail", etc.
- Pour chaque exemple, choisissez un fil à couper.

NOTE POUR LES INTERVENANT.E.S

Choisissez aléatoirement où couper. Les premières coupes importent peu car le réseau de vies sera déjà formé par les liens d'un.e participant.e à l'autre. À la fin, des morceaux resteront dans les mains des participant.e.s ainsi qu'une pile de fils coupés au centre. Vous expliquerez que si l'on continue à endommager les réseaux trophiques, leurs environnements et les nôtres, il n'y aura plus de vie possible.

Évaluation :

- Demandez aux participant.e.s comment ils se sont senti.e.s quand le réseau de vies se détruisait. Après cela, discutez des problèmes qu'ils croient être nuisibles au réseau de vies et échangez sur ce qu'il peut être fait pour protéger l'environnement et les espèces d'êtres vivants animaux et végétaux.

L'équilibre environnemental est très complexe. Il est dur de prédire l'effet d'une activité en particulier sur l'environnement. Alors comment décider comment utiliser les ressources terrestres ? Qui pourrait être responsable de ces décisions ? Par exemple, comment les gens pourraient décider collectivement s'il faut oui ou non abattre une forêt tropicale ou construire un abattoir ? Quel est notre propre impact sur la détérioration de l'environnement ?

- Pour terminer, faites ensemble un brainstorming en demandant aux participant.e.s d'échanger sur les victoires de luttes pour l'environnement qu'ils connaissent.

TIPS FOR FACILITATORS

Discutez d'événements positifs comme par exemple les suppressions de lignes aériennes trop courtes par rapport à leur impact environnemental.

MÉTHODE III : L'HISTOIRE DE FERDINAND

OBJECTIF : DÉVELOPPER LA PERCEPTION QUE LA VIE EST TOUT AUSSI IMPORTANTE POUR TOUS LES ÊTRES VIVANTS SENTIENTS

Nombre de participant.e.s : 20

Durée : 40 minutes

Matériel :

- Une feuille de papier et un crayon pour chaque participant.e
- Des coupures de presse sur un problème précis pour chaque participant.e

Que faire avant la séance :

Préparer une table et une chaise pour chaque participant.e.

INSTRUCTIONS :

Cette activité nécessite la lecture d'une histoire à voix haute.

L'histoire se compose en deux parties.

Première partie :

- Lisez la 1ère partie de l'histoire au groupe à voix haute. Une fois finie, demandez aux participant.e.s de rédiger leur propre essai en se basant sur les éléments clés de l'histoire.
- Demandez si quelqu'un veut partager ce qu'il a écrit. Discutez des différences entre chacune de leurs rédactions. Certain.e.s ont pu inclure des éléments que d'autres n'ont pas mis.
- Demandez aux participant.e.s de partager leurs réflexions sur l'histoire. Qui raconte l'histoire et que va-t-il se passer ensuite ?

Deuxième partie :

- Lisez la 2ème partie à voix haute. Demandez ensuite aux participant.e.s de réfléchir aux questions suivantes : "Pourquoi est-ce que Ferdinand s'est échappé ? Que lui est-il arrivé, qu'a-t-il pu subir ?", "Si vous étiez lui, qu'auriez-vous fait, qu'auriez-vous ressenti ?". Cette partie peut prendre entre 10~15 minutes. Donnez les coupures de presse à chaque participant.e afin qu'ils puissent relire le texte et se souvenir des détails.

Évaluation:

- Est-ce que cet événement vous a aidé.e à en tirer des conclusions ? Est-ce que quelque chose a changé dans votre schéma de réflexion après cette activité ? Quel était le but de cette activité ? A-t-il été atteint ? Si non, pourquoi ?
- S'il n'y a pas de réponses aux questions listées ci-dessus, posez la question suivante : "Qu'est-ce que l'activité a tenté d'expliquer sur le droit à la vie ? Avez-vous remarqué des problèmes évoqués pendant la discussion tels que la captivité, les tortures, etc. ?"

LA PREMIÈRE PARTIE DE L'HISTOIRE

"Ça fait longtemps que je suis sur la route. Avec mes ami.e.s on a été entassés dans ce camion, je ne sais pas où nous allons mais j'ai un mauvais pressentiment. Je peux à peine respirer, il y a très peu d'espace pour chacun d'entre nous ici. D'autres véhicules passent à côté de nous mais on dirait qu'ils ne nous voient pas. Je n'en peux plus, je dois m'échapper ! Mais comment ? Quand nous passerons par le bord de mer, je vais devoir sauter mais je ne suis pas assez grand. On ne remarquera pas que je suis parti, personne ne se lancera à ma recherche. On traverse un pont... Et je me laisse aller vers le néant, poursuivant ma liberté perdue..."

LA DEUXIÈME PARTIE DE L'HISTOIRE

"Je nage dans l'eau, même si je n'ai jamais nagé de ma vie. Ça fait des heures que je me suis échappé, je suis épuisé et affamé, il n'y a pas de terre ferme en vue. J'aimerais tellement pouvoir m'allonger et me reposer. Et si on me recherchait vers le rivage et qu'on finissait par me ramener dans le camion ? Je ne pourrai plus tenir bien longtemps. Enfin, je vois la rive, des personnes se tiennent debout au loin et m'aperçoivent. On m'aide à nager jusqu'à la terre. Quelqu'un appelé "Propriétaire" est ici. Il m'emmène quelque part. Que va-t-il m'arriver ? Est-ce que tous ces efforts étaient en vain ? On me met dans un véhicule, je déteste les véhicules. Je suis dans une grande maison pleine d'animaux. C'est ici que je vais rester. Mes sauveteurs m'ont acheté au propriétaire qui avait prévu de me vendre au Banquet du Sacrifice, car je suis un taureau. Et pourtant je me suis échappé, et après 72 heures en mer, j'ai été sauvé. On m'a donné un nom : Ferdinand. Je vis dans une maison avec d'autres animaux qui étaient eux aussi exploités et à qui on a donné la chance d'avoir une vie libre et heureuse. J'aimerais que tout le monde puisse être aussi chanceux que moi."

MÉTHODE IV: PRÉPARER UN JOURNAL

OBJECTIF : FAIRE PRENDRE CONSCIENCE DU LANGAGE SPÉCISTE ET DISCRIMINATOIRE QU'UTILISENT LES MÉDIAS & DÉBATTRE DE QUEL LANGAGE ILS DEVRAIENT PLUTÔT EMPLOYER

Nombre de participant.e.s : 20

Durée : 60 minutes

Matériel :

- Un feutre de couleur et des marqueurs
- Des feuilles de format A3 minimum
- De la Patafix
- Un tube de colle
- Du matériel graphique à utiliser pour préparer le journal
- Des coupures de presse

INSTRUCTIONS:

- Divisez les participant.e.s en groupes de 2 à 4 personnes en leur demandant successivement de dire un chiffre à voix haute. Par exemple, si vous choisissez de diviser le groupe en 3, chaque participant.e devra dire : "un", "deux" ou "trois". Ceux qui donnent le même chiffre, rejoignent le même groupe.
- Distribuez les coupures de presse que vous avez préparées pour les participant.e.s.
- Demandez aux participant.e.s de débattre du vocabulaire spéciste, largement utilisé par les médias.
- Pendant la discussion, questionnez les participant.e.s sur le message/sous-texte qu'ils peuvent lire dans certains articles en particulier et ce que cela cache. Proposez-leur de réfléchir sur comment les informations sont racontées et ce qu'ils y changeraient.
- Si l'un des groupes veut souligner quelque chose sur le langage spéciste/discriminatoire d'un article, un.e porte-parole par groupe pourra partager l'opinion collective.

- Demandez à chaque groupe de préparer son propre journal en utilisant l'étude de cas.
- Une fois réalisé, chaque journal est accroché dans un espace dédié. Chaque porte-parole expose le travail du groupe à tour de rôle devant les autres, puis les participant.e.s entament une discussion.

CONSEILS POUR LES INTERVENANT.E.S

Pour les coupures de presse, divers sujets peuvent être utilisés comme par exemple : les abattoirs, les zoos, la vente d'animaux, un accident, etc. Vous pouvez utiliser n'importe quelle histoire que vous jugerez pertinente pour cet exercice mais assurez-vous que cela ne déclenche aucun souvenir d'expérience traumatique chez les participant.e.s.

MÉTHODE V: MILITER, MAIS COMMENT ?

OBJECTIF : FAIRE PRENDRE CONSCIENCE DES DROITS DES ÊTRES VIVANTS SENTIENTS

Nombre de participant.e.s : 20

Durée : 60 minutes

Matériel :

- Un tableau ou des feuilles format A3 minimum
- Des feuilles pour chaque groupe
- Des stylos
- De la Patafix

Que faire avant la séance :

Préparer une table et une chaise pour chaque participant.e.

Le tableau doit être visible par tous.les les participant.e.s.

INSTRUCTIONS:

- Divisez les participant.e.s en groupes de 2 à 4 personnes en leur demandant successivement de dire un chiffre à voix haute. Par exemple, si vous choisissez de diviser le groupe en 3, chaque participant.e devra dire : "un", "deux" ou "trois". Ceux qui donnent le même chiffre, rejoignent le même groupe.
- Écrivez des exemples de violations des droits des animaux au tableau.
- Demandez à chaque groupe quelle violation iels considèrent comme une priorité. Laissez 5 minutes aux participant.e.s pour les laisser en discuter et décider.
- Chaque groupe inscrit son numéro sous l'exemple qu'il considère prioritaire.
- Demandez à chaque groupe de concevoir une stratégie pour résoudre le problème.

- Les questions suivantes peuvent être utilisées pour guider les participant.e.s :

“Où pouvez-vous trouver les ressources financières ?”

“Que pouvez-vous faire pour améliorer la communication ?”

“Votre projet devra être à échelle internationale ou locale ?”

“Avez-vous besoin d’un.e partenaire ?”

“Si oui, comment trouvez-vous ce.tte partenaire ?”

- Un.e porte-parole de chaque groupe fait part des stratégies qu’iels ont développé pour résoudre le problème.
Ensuite, les participant.e.s débattent sur la stratégie.

CONSEILS POUR LES INTERVENANT.E.S :

Les violations de droits des animaux non-humains peuvent avoir lieu au sein de delphinariums, de cirques, d’abattoirs ou au sein de tout lieu où les animaux sont exploités. La mise en lumière de ces violations peuvent varier en fonction des priorités des intervenant.e.s. Cependant, lors du choix des sujets et leurs illustrations, assurez-vous de ne risquer de déclencher aucun souvenir d’expérience traumatique chez les participant.e.s.

RETOURS SUR L'ATELIER

Distribuez ce questionnaire à remplir par chaque participant.e :

Moi (mes attentes avant et après l'atelier) :

L'Équipe (commentaires au sujet des intervenant.e.s) :

Organisation (problèmes techniques) :

Ce que je retiens de cet atelier :

Commentaires supplémentaires :

Ce projet a été soutenu par le Civil Society Exchange 2018

HAKİM (Animal Rights Watch)

Istanbul, Turquie

<http://hayvanhaklari-izleme.org>

ALARM

(Association pour la Libération Animale de la Région Marseillaise)

Marseille, France

<http://alarm-asso.fr>

